

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)299. Paris, Lundi 28 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

299. Paris, Lundi 28 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Elisabeth-Sophie Bonicel\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-10-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote767, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

299 Paris lundi le 28 octobre 1839

J'ai vu hier chez moi Lady Granville que j'ai laissé entrer enfin. Elle est ravie de

mon appartement. J'ai vu plus tard le prince Paul de Wurtemberg. Il a des lettres de Madame sa fille, selon lesquelles l'Impératrice serait à toute extrémité. Vous ne sauriez concevoir quelle catastrophe cela sera pour l'Empire. Je ne conçois pas l'Empereur et sa violence devant un premier malheur. J'ai fait visite à Pozzo hier au soir. Il était bien faible et bien imbécile. C'est vraiment une belle action d'aller passer une heure avec lui. Je viens de recevoir une lettre d'Ellice, mais je n'ai pas le courage encore d'aller à cet affront. La petite Ellice est arrivée très gentille, mais pas tout-à-fait autant qu'à Bade. C'est qu'à Bade j'étais bien abandonnée. Adieu. Je vous assure que je suis bien harassée de tous ces tracas d'intérieur. Je ris quelque fois à force d'avoir envie d'en pleurer. Adieu. Si votre mère n'est incommodée qu'un peu et de façon seulement à ce que votre retour ne soit qu'une mesure de prudence je ne saurais m'en chagriner. Si vous aviez de l'inquiétude soyez sûr que j'en aurais beaucoup beaucoup aussi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 299. Paris, Lundi 28 octobre 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1915>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 28 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

299. ³¹⁷ ~~vers~~ lundi le 28 octobre
1839.

j'ai en hiver des vêtements
que j'ai laissé dans un
sac et ravi de leur effet
: aussi, j'ai en place dans
un sac de Saul de Wurtemberg
et deux lettres de Madame sa
fille, selon lesquelles l'empis-
toreau avait à tort optimisme
sur le succès de ce combat
quelle catastrophe cela sera
pour l'empereur. Je ne crois
pas l'empereur et ce résultat
devrait être précisément malheureux.
j'ai fait venir à Paris hier
au soir, il était très fatigué
et très malade. c'est
vraiment une belle averse

d'aller pour me faire un peu de
j'aurai de recouvrer une lettre
d'Elle, mais j'ai pas
le pouvoir de me d'aller à
ch'apart.

je veux
si vous
m'avez
bien compris
adieu

le petit Céleste adoré
très gentille, mais pas
tout à fait autant qu'à
Madame. (s'adapte à Madam)
j'aurai bien abusé de
vous, je vous offre pas
j'aurai bien le plaisir de vous en
trouver d'intérieurs. j'aurai également
pas à faire d'avoir avec d'un
pleurer. adieu. si vous
avez une autre occasion je vous
peux pas de faire seulement
à ce que vous vouliez une
soit qu'il me sera de plus

meilleur
une lettre
j'ai fait
d'aller à

j'aurais mis de temps
à vous écrire de l'insécurité
que me fera j'aurais
beaucoup beaucoup aussi.
Adieu adieu.

et bientôt
enfin
tout cela
à Dax
et donc
après ce
à la maison
à mi-ville
aujourd'hui
à votre
adresse
entièrement
tout ce
se de peine